

lui inféode en toute justice le château de la Serra et le village de Seillonas qui, de temps immémorial, était compris dans la seigneurie de Briord. Ces deux titres fixent le terme de leur indépendance, en les constituant vassaux des princes du Dauphiné (1).

Les Groslée, également indépendants, suivirent l'exemple des Briord. En 1290, le château de Nérieu avait été donné, à titre d'inféodation, par le Dauphin, à un puiné de la maison de Groslée, disposée par cette libéralité à accepter la suzeraineté. Le 14 décembre 1323, Anselme de Groslée remet à Henri, tuteur du jeune dauphin Guigues, son château et son fief de Groslée, pour les recevoir immédiatement de lui à charge d'hommage. L'habileté de ce régent et sa bonne administration contribuèrent beaucoup à la soumission de ces seigneurs, et firent entrer dans la mouvance du souverain dauphinois ces beaux fiefs dont les châteaux s'élèvent sur le Rhône. La plupart des sous-fiefs du mandement de Saint-Sorlin, Lagnieu, Vaux, Saint-Denis-de-Chosson, Chazey-sur-Ain étaient, suivant toute apparence, du domaine privé des Dauphins ; nous n'avons retrouvé aucun titre d'inféodation qui se rapporte à cette période du XIII^e siècle, à l'exception de la maison-forte de l'île de Saint-Vulbas, concédée, en 1288, par le dauphin Humbert, à Péronnet de Buenc, avec une rente de cinquante sous, à percevoir sur les redevances concernant le port du Rhône et du sous-fief de Rufieu, paroisse de Saint-Sorlin, dont Humbert de la Fontaine, chevalier, construisit le château dans une magnifique position sur le rivage de ce fleuve. Dans le mandement de Saint-Germain-d'Ambérieu était le sous-fief de Douvres, possédé par la famille d'Oncieu, dès le XIII^e siècle. Ces vassaux des Dauphins acquirent une certaine importance par leurs richesses et leurs services militaires.

(1) *Archives de Saint-Maurice-de-Rémens.*